

Dans ce numéro

Mot de la direction « Avance au large et jette les filets »	2
Billet de l'Évêque « Les mouvements dans l'Église locale »	3
Note pastorale Ne rêve pas en couleur!	4
Présence de l'Église La famille... au cœur des préoccupations municipales?	5
Formation à la vie chrétienne Avis de recherche	6
Bloc-notes de l'Institut Pour une formation liturgique et sacramentelle	7
Débat Quand le leadership fout le camp!	8
Dossier 1. Chanter la vie 2. Être en mouvement 3. Un camp au leadership chrétien 4. Com'Mission Jeunesse des Ursulines	9 10 11 12
Régions Une église qui pourrait être appelée à changer de vocation	13
Vie des communautés L'Esprit Saint et l'Eucharistie	14
Spiritualité Si on parlait de courage	15
Communiqués	16
Recension	17
Le carnet	18
Écho du CPR	19
Méditation	20

Vaccinés, confirmés, et puis après...?



Les mouvements et les jeunes



Gérald Roy, v.g.
Directeur

« Avance au large, et jetez les filets »

Lorsque j'étais séminariste, j'ai participé à un camp d'été d'*Action catholique*. Cette expérience de jeunesse m'a beaucoup marqué. Elle a eu un impact certain dans ma décision de devenir prêtre. D'abord, la qualité de la fraternité vécue a été pour moi une confirmation que l'enseignement de Jésus sur l'amour fraternel était possible, et pouvait nous rendre heureux. La prise de conscience des réalités de notre monde, le sérieux des échanges et la discipline exigeante d'une méthode de révision de vie m'ont aidé à développer ma personnalité, à m'éveiller aux problèmes du monde, et à me donner pour une cause. Il n'en fallait pas plus pour m'enthousiasmer et me lancer dans la grande aventure de vouloir changer le monde. On comprend facilement que la foi était une des motivations principales à cette transformation. Plus tard, bien sûr, le réalisme du quotidien s'est chargé de transformer les idéaux et d'apporter une certaine maturité dans l'action.

Depuis ce temps, j'ai compris que notre religion n'était pas faite pour être vécue en vase clos, que la rencontre de l'autre était nécessaire pour se construire et porter du fruit. Cette conviction s'est ensuite confirmée à l'école et en paroisse, dans des implications auprès des mouvements de jeunesse : ACLÉ, scoutisme, 4-H, Jeunes du monde, conseil étudiant, etc.

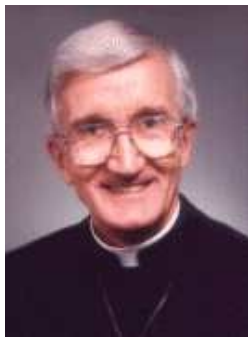
Ces mouvements inspirés par l'Évangile ont formé des générations de jeunes leaders qui, par la suite, ont assumé d'importantes responsabilités dans l'Église, la société et ailleurs. Malheureusement, plusieurs de ces mouvements sont maintenant disparus et n'ont pas été remplacés. Bien sûr que les jeunes se regroupent autrement et s'engagent dans les clubs sportifs, scientifiques, écologiques et autres. Certainement qu'ils y vivent une belle fraternité et des valeurs qui ne sont pas étrangères à celles de l'Évangile. N'est-il pas légitime, cependant, que l'Église souhaite aussi regrouper ses jeunes baptisés pour les aider à grandir dans leur foi, prier avec eux, et leur proposer des avenues pour leur vie spirituelle, de même qu'une façon de vivre et de s'engager à la suite du Christ?

Comme adultes et aussi comme chrétiens, nous nous interrogeons parfois avec inquiétude sur l'avenir de la jeunesse et sur celui de la religion. Nous souffrons de l'absence de nos jeunes dans nos assemblées et dans nos réseaux. Mais que faisons-nous pour les rejoindre, créer des liens, les écouter, les comprendre? Je pense que plusieurs communautés paroissiales ont déjà essayé quelque chose et, n'ayant pas très bien réussi, se sont découragées et ont baissé les bras. D'autres, par contre, tentent des expériences nouvelles et réussissent.

Ce numéro d'*En Chantier* a voulu poser la question : Avec raison, nous mettons beaucoup d'énergie dans la catéchèse des enfants, mais que faisons-nous pour les ados et les jeunes adultes? Nous accueillerons quelques témoignages d'expériences réussies comme : *Chanter la vie*, le camp au leadership chrétien du *Village des Sources*, le travail de la *Com'Mission Jeunesse des Ursulines*, et la pastorale jeunesse dans le diocèse de Chicoutimi.

Nous parlons souvent de gérer la décroissance dans l'Église d'aujourd'hui. Cela me fait penser à cette expérience des apôtres qui avaient pêché toute la nuit sans rien prendre. Après leur avoir enseigné la Parole de Dieu, Jésus dit à Simon : « Avance au large, et jetez les filets. » (Luc 5, 1-11) Et ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se rompaient.

Ça devrait marcher encore aujourd'hui, à la condition d'avoir la foi d'un Simon qui accepta de jeter les filets.



M^{gr} Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski



« Les mouvements dans l'Église locale »

En 2005, l'Assemblée des évêques du Québec a voulu rappeler l'importance des mouvements dans une Église locale, i.e. une Église diocésaine. Son comité du laïcat rencontre annuellement divers mouvements. Il a pu constater qu'ils apportent une heureuse complémentarité aux autres formes d'engagement dans nos communautés chrétiennes.

Beaucoup de personnes assument généreusement l'une ou l'autre responsabilité : catéchètes, responsables de « volets de notre mission », délégués pastoraux, membres de comités de pastorale, de liturgie, de bienfaisance, d'assemblée de fabrique, de chorales, etc. Autant d'engagements bénévoles nous rappellent l'affirmation de saint Paul : « Il y a diversité de dons, mais c'est le même Esprit; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur; divers modes d'action, mais c'est le même Dieu qui produit tout en tous. » (I Co 12, 4-6) Il est bon de penser que c'est l'Esprit de Dieu lui-même qui inspire ces milliers de personnes dans leurs engagements.

Mais il existe aussi des mouvements chrétiens : Renouveau charismatique, Cursillo, Vie Montante, Familles du Sacré-Cœur, Groupes de vie mariale, Foi et lumière, Foi et partage, Chevaliers de Colomb, Filles d'Isabelle, etc. Comme on le voit, certains sont orientés davantage vers la prière, d'autres vers l'approfondissement de la Parole de Dieu et une meilleure intelligence de la foi, d'autres vivent davantage le partage et l'entraide.

Ce faisant, ils permettent d'approfondir et de mettre en œuvre l'un ou l'autre volet de notre mission. Une autre façon, pour l'Esprit, de manifester sa présence dans notre Église.

Les mouvements possèdent une caractéristique commune : une expérience de vie fraternelle. Sans doute, toutes les responsabilités ecclésiales doivent s'exercer dans un esprit de communion : « Par-dessus tout, qu'il y ait la charité » nous dit encore saint Paul. Mais, parce qu'ils forment généralement de petits groupes assez stables, les mouvements favorisent des liens fraternels plus étroits.

De fait, la fraternité qui anime les mouvements constitue un atout supplémentaire pour leur mission. Puisqu'on est ensemble pour prier ou approfondir la Parole de Dieu ou effectuer des œuvres de bienfaisance, chacun de ces objectifs est réalisé avec une plus grande fécondité et vraisemblablement une plus grande joie.

Présentement, il existe peu de mouvements de jeunes dans notre diocèse (les Brebis de Jésus, Midade...). Or pour garder vivante leur foi, les jeunes ont besoin d'être ensemble et de se soutenir mutuellement. Et l'on devine que ce support ne viendra pas du milieu culturel ambiant.

J'entends des catéchètes dire : « Cela fait deux ans et demi que j'anime le même groupe de jeunes. Je constate qu'ils aiment être ensemble; ils forment comme de petites cellules de vie chrétienne. » Comment accompagner ce que l'Esprit est en train de réaliser chez ces jeunes? Je pense, en particulier, à l'après-confirmation. Saurons-nous miser sur l'atout de la fraternité pour qu'un certain nombre de jeunes continuent à se rencontrer, soit dans un mouvement, soit à la faveur de projets plus ponctuels? Que l'Esprit nous y aide encore!

Agenda de M^{gr} Bertrand Blanchet

Février 2007

- 15 soir : Conférence
(Institut de pastorale)
- 17 Conseil diocésain de
pastorale (CDP)
- 17-18 VISITE PASTORALE – secteur
Matane
- 20 p.m. : Foyer de Rimouski
- 21 Célébration à la cathédrale
- 22 Réunion d'équipe + Équipe
pastorale du secteur
Rimouski
- 24-25 VISITE PASTORALE
secteur *Les Érables*
(RÉGION TÉMISCOUATA)
- 26-28 Medellin (Colombie)

Mars 2007

- 1-3 Medellin (Colombie)
- 4 Retour à Montréal
- 6-9 Réunion plénière de l'AECQ
(à Trois-Rivières)
- 10-11 VISITE PASTORALE – secteur
L'Avenir (RÉGION VALLÉE DE
LA MATAPÉDIA)
- 12 Conseil presbytéral (CPR)
- 13 Réunion d'équipe
- 14 a.m. : Conférence – retraités
(Hôtel Gouverneurs)



Wendy Paradis, directrice

Note pastorale

Ne rêve pas en couleur !

Et pourquoi pas... Les projets les plus audacieux et les plus fous n'ont-ils pas commencé par un rêve? On remarque heureusement que beaucoup d'entre eux sont en vue d'un mieux vivre ensemble pour faire advenir un monde meilleur.

Le chemin qu'il y a entre le rêve et la réalité est souvent parsemé d'essais et d'erreurs et exige de la part du rêveur ou de la rêveuse une bonne dose de patience et une grande foi au projet. Un rêve se concrétise rarement seul, il faut des personnes avec un leadership certain qui s'investissent pour la gloire du projet.

Il n'y a pas si longtemps notre évêque partageait son grand rêve, celui d'un nouveau départ pour notre Église diocésaine. Ce dernier s'est concrétisé par une nouvelle organisation pastorale où des personnes se sont engagées pour assurer un mieux vivre ensemble dans chacune des communautés chrétiennes. Qui aurait cru possible, au début de ce rêve, que plus de mille catéchètes puissent évangéliser nos petits dans le diocèse? Qui aurait pensé que des personnes accepteraient la responsabilité d'un volet de la mission pour une plus grande vitalité de leur milieu? Qui aurait dit qu'un tel renouveau susciterait autant d'intérêt pour la formation et le ressourcement? Bien sûr tout n'est pas parfait mais on y arrive.



Lui aider et nous aider à passer de la parole aux actes...

Des rêves nous en avons encore, la mission est grande mais pour qu'ils voient le jour il nous faut des bras et des mains mais aussi des personnes désireuses de voir à leur réalisation. Le champ est grand, mais peut-être que certains mouvements ou organismes pourraient nous aider à rejoindre les besoins des adolescents, des jeunes adultes, des couples, des familles et des aînés d'aujourd'hui. Vous avez des rêves, partagez-nous les, ça nous intéresse. Ensemble on rêvera en couleur et en noir et blanc s'il le faut, mais nous irons encore plus loin. Ensemble, nous verrons à la réalisation de ce qui nous semble parfois impossible.

L'un des rêves du responsable du *Service diocésain de la Présence de l'Église dans le milieu* est d'offrir, en collaboration avec l'*Institut de Pastorale*, aux responsables de ce volet et aux organismes communautaires, un microprogramme de formation en pastorale sociale « *DE LA PAROLE AUX ACTES* ». Ce rêve se concrétisera uniquement par votre participation. Il est possible de s'inscrire auprès de l'*Institut de Pastorale*.



Denis Lévesque
Responsable diocésain

LA FAMILLE... AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS MUNICIPALES?

En 1984, le gouvernement du Québec publiait un Livre vert intitulé *Pour les familles québécoises*, confirmant l'importance qu'il entendait accorder aux enjeux familiaux. En 1987, le gouvernement posait les premières balises d'une éventuelle politique familiale. Un an après, il fondait le *Conseil de la famille et de l'enfance*. Entre 1989 et 1997, il déposa successivement trois plans d'action, invitant les municipalités à agir comme partenaires. Ces dernières, en tant qu'instances politiques situées le plus près des familles, sont ainsi en mesure d'offrir des services de proximité, tels l'habitation, la sécurité, les loisirs, la culture et l'environnement. En 1999, un Forum des principaux partenaires recommandait aux municipalités du Québec de se doter d'une politique familiale. Trois ans plus tard, le gouvernement déposait un *Plan concerté pour les familles du Québec* et invitait les municipalités à élaborer et à adopter respectivement leurs propres politiques familiales.

Mais qu'est-ce qu'une politique familiale?

C'est premièrement la reconnaissance de la place des familles dans le milieu municipal, c'est deuxièmement l'importance des familles dans le développement, le maintien et le dynamisme d'une municipalité. C'est finalement de permettre un environnement qui leur offre des services répondant à leurs besoins. De plus, « *une politique familiale doit ordinairement comprendre: une définition de la famille, un profil des familles de la municipalité, les principes d'intervention retenus, des recommandations ou des moyens d'actions classés par priorité, un plan et un échéancier de travail et l'identification des partenaires du milieu et leur rôle respectif* » (Ministère des Affaires municipales, *Les municipalités et les familles*, Gouvernement du Québec, 1993, p. 131), la rédaction d'un document préliminaire de consultation, la consultation publique et finalement l'adoption par les membres du Conseil municipal d'une politique familiale.

Cependant, « *loin d'être seulement objet de l'action politique, les familles peuvent et doivent devenir sujet de cette activité, en œuvrant pour faire en sorte que les lois et les institutions de l'État non seulement s'abstiennent de blesser les droits et les devoirs de la famille, mais encore les soutiennent et les protègent positivement. Il faut à cet égard que les familles aient une conscience toujours plus vive d'être les **protagonistes** de ce qu'on appelle - la politique familiale - et qu'elles assument la responsabilité de transformer la société (...). Au plan économique, social, juridique et culturel, le rôle légitime des familles doit être reconnu dans l'élaboration et le développement de programme qui ont une répercussion sur la vie familiale* ». (Conseil pontifical « Justice et Paix », *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Conférence des évêques catholiques du Canada, 2006, # 247).

C'est donc pour nous, chrétiens et chrétiennes, une tâche incontournable de mettre en priorité la famille aussi bien au cœur de nos propres préoccupations que celles de nos municipalités. Il y a là pour nous un lieu privilégié d'engagement au sein même de notre municipalité pour revitaliser une communauté, développer notre sentiment d'appartenance, de solidarité et d'entraide. Une politique familiale en milieu municipal devient donc un instrument indispensable permettant à toute intervention municipale de tenir compte des familles et de viser le service d'une meilleure qualité de vie. En terminant, je vous invite à contacter Mme Brigitte Pouliot, agente de développement de la Table Multisectorielle de la Famille du Bas-St-Laurent (418-497-3797).

Où sont les jeunes ? Cette interrogation, je l'entends souvent. Au fait, où sont-ils ? Nous savons plus facilement d'où ils sont absents. Ils sont là où ils trouvent une réponse à leurs besoins ou au moins un certain bien-être, là où on les accepte. Et les accepter, cela n'a rien d'une présence passive à leurs côtés. Cela résonne plutôt comme être avec...

Ils mendent maladroitement présence, reconnaissance, tendresse. Qui leur répondra ? Ils feignent l'indifférence et font du tapage pour qu'on s'occupe d'eux. Qui les aidera à décoder ce qu'ils vivent ? Ils ont soif de nouveaux défis, d'engagements mobilisateurs, qui leur en proposera ? Ils s'apparentent trop souvent à des oiseaux mazoutés qui ne peuvent prendre leur envol, qui dégagera leurs ailes ? Ils cherchent des repères, qui leur indiquera un horizon de sens ?

Les besoins de l'adolescent

Le besoin de parler, d'être écouté et respecté.

Le besoin d'être aimé, apprécié, compris et accepté comme il est.

Le besoin d'attentions, de présences, de regards.

Le besoin de n'être ni rejeté ni jugé.

Le besoin d'être soutenu et encouragé dans ses choix et ses décisions par des proches qui le rassurent.

Le besoin de réussir sa vie en la structurant d'abord intellectuellement puis affectivement et enfin spirituellement.

Le besoin de donner un sens à sa vie.

Le besoin de vivre de façon authentique et de développer des relations vraies.

Le besoin de prendre des initiatives, d'être utile et de sentir qu'on lui fait confiance.

(Philippe Le Vallois, Christine Aulenbacher, *Les ados et leurs croyances. Comprendre leur quête de sens*)

Petit test (vous répondez vrai, faux ou je ne sais pas à chacune des questions suivantes)



1. 60 % des ados ne croient plus en Dieu ?
2. La majorité des ados ont touché à la drogue ?
3. Un jeune de 17 ans sur deux (46 %) dit avoir bu au moins cinq verres d'alcool en une seule occasion ?
4. 45 % des ados sont surtout intéressés par les sports et la consommation ?
5. La culture générale des ados se limite à naviguer sur internet ?
6. 68 % des ados se tiennent en *gang* et ne pensent qu'à bri-

Si vous avez répondu par vrai ou faux à ces questions et que vous n'avez pas échangé avec au moins 5 ados depuis un mois, si vous n'avez rien lu depuis un an sur les valeurs qu'ils vivent, si vous n'avez pas consulté une étude les concernant, sur quoi s'appuient vos réponses ? À vous de répondre !

Être un point d'appui cohérent pour les adolescents et adolescentes exige un regard éclairé, une écoute positive inconditionnelle, une juste distance, le respect et la compréhension. Les jeunes sont en quête d'éveilleurs, serons-nous au rendez-vous ?

Gabrielle Côté, responsable

UNE FORMATION LITURGIQUE ET SACRAMENTELLE

Un **Parcours de formation liturgique et sacramentelle** a été conçu et développé par l'Office national de liturgie à la demande de la Commission épiscopale de la liturgie et des sacrements de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Les évêques souhaitent qu'avec ce programme on puisse former des personnes compétentes pour les différents aspects du travail liturgique en Église. On l'offrira à compter de l'automne 2007 dans tous les diocèses qui en auront fait la demande. C'est le cas pour notre diocèse et c'est notre *Institut de pastorale* qui verra à son implantation.

LES OBJECTIFS POURSUIVIS

Essentiellement, ce **Parcours de formation liturgique et sacramentelle** vise à donner les bases d'une formation liturgique et sacramentelle (quelle est la place de la liturgie et des sacrements dans la vie chrétienne ? Quel est son lien au Christ, son rapport à l'Église ? Quel est le sens et la portée d'une action liturgique ?). Mais ce **Parcours** vise aussi à développer dans chaque diocèse des multiplicateurs, hommes et femmes compétents en liturgie et en pastorale sacramentelle.

LES PERSONNES VISÉES

Ce **Parcours** devrait intéresser, dans une paroisse ou un secteur, les membres d'un comité de liturgie ou ceux qui, dans une équipe de pastorale, s'intéressent plus particulièrement à la liturgie, à l'art sacré, à la musique et au chant liturgiques. Il pourrait aussi intéresser les membres d'une équipe plus large dont la responsabilité rejoint la pastorale des sacrements, la préparation et l'animation de célébrations (par exemple, les responsables de la catéchèse, compte tenu de l'importance de leur collaboration à la liturgie dans les parcours catéchétiques et d'initiation sacramentelle; des personnes intervenant en pastorale du baptême, du mariage ou en initiation chrétienne des adultes; des personnes travaillant en pastorale de la santé ou auprès des personnes endeuillées, qui officient à des funérailles). Enfin, ce **Parcours** pourrait intéresser des agentes ou agents et animateurs de pastorale qui pourraient devenir responsables ou coordonnateurs de la liturgie et de la prière dans un ensemble plus large (un regroupement de paroisses, un secteur ou toute une région pastorale).

LA DURÉE DU PARCOURS

Le **Parcours** est constitué de douze modules, comportant des enseignements et des ateliers pratiques. Il se donne sur deux ans, au rythme de cinq fins de semaines (neuf heures) par année. Tous les enseignements sont donnés par des équipes diversifiées, formées de membres de l'Office national de liturgie (ONL) et de ressources du milieu. On peut obtenir davantage d'informations en communiquant avec l'Institut de pastorale par téléphone (418)-721-0166 ou 0167, par télécopieur (418)-725-4760 ou par courriel : ipar@globetrotter.net

René DesRosiers, directeur
Institut de pastorale

QU'EST-CE DONC QUE LA LITURGIE ?

La sainte liturgie est le culte public que notre Rédempteur rend au Père comme chef de l'Église; c'est aussi le culte rendu par la société des fidèles à son chef et, par lui, au Père éternel : c'est, en un mot, le culte intégral du Corps mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire du chef et de ses membres.

(Pie XII, Encyclique *Mediator Dei*, 1947, art. 20).

La liturgie est considérée comme l'exercice de la fonction sacerdotale du Christ, exercice dans lequel la sanctification de l'homme est signifiée par des signes sensibles et est réalisée d'une manière propre à chacun d'eux, dans lequel le culte public intégral est exercé par le Corps mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire par le Chef et par ses membres.

(Vatican II, *Sacrosanctum Concilium*, 1963, art. 7).

Quand le leadership chrétien fout le camp!

Je lisais dernièrement un court article sur un stage en pastorale sociale pour des agents de pastorale. Devant la classe, le formateur appelle durant le cours un premier agent et lui présente une note sur laquelle on peut y lire : « *Vous êtes le chef et vous devez faire évacuer la classe sans provoquer de panique* ». L'agent, quelque peu gêné, dit alors : « *Tout le monde dehors! Allez, sortez!* ». Tout le monde se regarde; mais personne ne bouge. Un deuxième agent essaie à son tour. Après avoir lu la note, il s'exclame : « *Tout le monde dehors! Vite dépêchez-vous! Il y a le feu!* ». Tout le monde éclate de rire... Un troisième agent se présente et lit également la note, sourit et dit à ses collègues, en regardant sa montre : « *Bon, c'est l'heure de la pause café!* ». La classe se vide en quelques secondes!

Voilà enfin un leader, diront certaines personnes!

Mais quand le leadership chrétien n'y est plus, c'est exactement ce qui se passe! Nous avons beau parler, nous exclamer, crier, même gesticuler... rien ne bouge!

Où donc est-il passé ce leadership chrétien du temps où des hommes et des femmes avaient et partageaient une vision commune de l'Église, avaient des objectifs clairs, une mission précise et un esprit qui animait toute une équipe. Le tout était constamment nourri par de la formation tant intellectuelle que spirituelle sur des situations actuelles et locales. Ils avaient le pouvoir de changer ensemble les choses... Et ça changeait! Ils formaient une équipe inspirée où chacune et chacun s'encourageaient mutuellement, se soutenaient et surtout savaient incarner dans leurs vies respectives la mission préconisée.

Aujourd'hui, j'ai l'impression que nous nous cherchons. Du moins, que nous nous accommodons de plusieurs choses sans aller nulle part, sans prendre le temps de les prioriser et de les approfondir, presque un « fast-food de la foi ». J'entends souvent de bien belles paroles mais les actions ne suivent pas. Comme on dit : « *Les bottines ne suivent pas les babines!* » Pourtant, il me semble qu'il serait si facile de nous engager au nom de notre foi, soit dans un mouvement, soit dans un organisme, soit dans une œuvre! Mais, nous nous retrouvons vite prisonniers de nos peurs, peur de ce que pourraient penser ou dire les autres, peur d'être étiquetés, peur de prendre des risques ou d'assumer des responsabilités, peur de concrétiser dans notre vie de tous les jours l'avènement du Royaume, bref, peur « *d'évangéliser le social* » (Conseil pontifical « Justice et Paix », *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Ottawa, Éditions de la CECC, 2006, n° 63). « *Comment en effet proclamer le commandement nouveau sans promouvoir dans la justice et la paix, la véritable, l'authentique croissance de l'Homme?* » (Paul VI, Exhortation apostolique « *Evangelii nuntiandi* » 31 : *AAS* 68 (1976) 26). Comment proclamer de façon crédible « *le commandement nouveau* » si nous refusons de continuer d'assumer tout leadership dans nos milieux de vie, dans nos milieux de travail, dans nos familles, dans nos communautés chrétiennes?

Bref, le leadership chrétien est-il vraiment en train de foutre le camp...? Je n'y crois pas! Cela vient peut-être du fait que nous ne nous sentons plus concernés... Plus concernés par ce monde qui a un urgent besoin de témoins. Des hommes et des femmes qui croient et qui sont prêts à expérimenter et à explorer, de manière alternative, une autre façon d'affronter la horde des souffrances et des maux de notre dure époque. Et cela, en proclamant haut et fort, un Évangile qui axe son appel sur un message de libération de l'Homme. Des témoins qui par leur vie et leur engagement travaillent à l'accomplissement du Royaume de Dieu.

Denis Lévesque
Service de la Présence de l'Église dans le milieu

Chanter la vie

D a s s i l e r

Chanter la vie, c'est beaucoup plus qu'un concert-témoignage réunissant des centaines de jeunes du *Village des Sources*. C'est une école de formation, un espace qui répond aux différents soifs qui habitent leur cœur : soif d'être accueillis, soif de partager, soif d'un désir profond de s'engager et soif de Dieu.

Soif d'accueil

Chanter la Vie est une activité annuelle offerte d'abord à Rimouski puis à l'extérieur. Cette activité rayonne toute l'année dans les villes et les villages où résident les jeunes. Durant l'année, des adultes responsables les accueillent, y animent des rencontres de ressourcement et des pratiques de chant en préparation au spectacle témoignage de fin d'année. En 2006, plus de cinq cents jeunes et une centaine d'adultes, sous la coordination du *Village des Sources Rimouski*, ont participé à cette activité.

« Je me sens toujours bien accueilli. » (12 ans)
« J'me sens comme un pingouin avec sa troupe qui se réchauffe en se collant pour oublier la fraîcheur. » (14 ans) Un tel accueil ne referme pas sur soi-même.

Soif de partage

Dans **Chanter la vie**, les jeunes deviennent des êtres de communion et non de violence. Cette appartenance leur apporte le bonheur. « Je retourne plein de joie, de bonheur et je vais le transmettre aux autres. » (12 ans) « Les voyages sont fatigants physiquement, mais dans ma tête, ça enlève tout le mal et dans mon cœur, ça remplit de bonheur. » (14 ans) « Grâce à **Chanter la vie**, j'ai retrouvé le goût à la vie. » (16 ans) Cet accueil et cet engagement sont porteurs de fruits.

Soif d'engagement

Chanter la vie est un mode d'engagement qui s'est développé après plusieurs années. Certains groupes s'engagent dans leur milieu paroissial en animant différentes célébrations et en témoignant. Cet engagement se reflète aussi dans la famille et dans l'école. « Je vais parler à

mes parents de mes buts... Je vais m'approcher d'eux et leur dire combien je les aime. » (15 ans).

« Le défi que je me donne, c'est d'aimer les idées des autres au lieu d'aimer juste la mienne. » (8 ans) « Moi à l'école, je juge les personnes et j'ai décidé que j'allais arrêter. » (15 ans). « Avant, j'étais comme un loup enragé et maintenant, je me sens comme un loup qui aime tout le monde et qui essaie de ne plus rire des autres. » (11 ans) « Avant, je ne me rendais pas compte que je pouvais faire de la peine aux autres. » (12 ans) « Moi, à l'école, je me fais souvent taxer mais maintenant, je vais essayer de changer l'école en paix. » (11 ans) Quand les rêves sont nourris et le cœur débordant d'amour, les louanges jaillissent.

Soif de Dieu

Dans ces rencontres, les jeunes nous parlent de Dieu. « Se pourrait-il que le silence soit Dieu? » (12 ans) « Mon bonheur est celui de Dieu. » (13 ans) « Ici, Dieu est parmi nous et c'est ça qui est super! » « Dans le silence, je me suis beaucoup rapproché de Dieu, que j'oubliais souvent. » (14 ans)

« **Chanter la vie** est donc un processus pédagogique offert par le *Village des Sources* aux parents qui, par ce cheminement, voient au développement spirituel et humain de leur jeune. Ils ont ainsi accès à une catéchèse de type culturel où l'évangélisation passe par les chansons d'un poète chansonnier. » (G. Pelletier). Un adulte écrivait: « Je repars avec un cœur et un corps neufs. L'amour et la générosité qui sont dégagés ici pourraient déplacer des montagnes. »

Dans leur maladresse, souvent traduite par la violence, certains jeunes expriment un profond mal-être ou leur désir d'exister. Il importe de les écouter et de les aider à libérer la parole qui les rend prisonniers de leur envie de vivre.

Jacques Décoste, s.c.
Village des Sources



ÊTRE EN MOUVEMENT!!!

D
a
s
i
e
r

Il était une fois un homme qui portait le rêve d'offrir à son fils une expérience humaine et spirituelle. Cet homme avait la chance de cheminer à travers une communauté d'appartenance où il vivait la solidarité, la fraternité et l'entraide. Cet homme, il y a vingt-cinq ans a fait naître dans le diocèse de Chicoutimi le mouvement la *Flambée*. Ce mouvement s'adresse à des jeunes de 18-35 ans. Depuis vingt-cinq ans pas moins de 3000 jeunes ont passé par le mouvement pour prendre un temps d'arrêt, pour faire le point sur leur vie et trouver un lieu de partage, d'accueil et un milieu de vie. Pourtant, cette expérience ressemble à d'autres où des personnes ont porté le désir de se retrouver autour d'une même mission et mettre en place un mouvement qui pourrait répondre aux besoins.



Les mouvements sont, je pense, une alternative intéressante dans le vie de l'Église. Ce sont des chemins non traditionnels qui permettent à des personnes jeunes ou moins jeunes de vivre une dimension de la vie chrétienne sur un terrain plus neutre. Il faut penser actuellement offrir des lieux d'expérience humaine et chrétienne, où les personnes ne se sentiront pas récupérées par une institution ou une organisation ecclésiale dans laquelle ils ne se reconnaissent plus ou moins. Les mouvements sont un lieu de première annonce de présence gratuite et d'évangélisation. Certes, il y a aussi des mouvements qui permettront d'aller plus loin dans l'expérience chrétienne et déboucheront sur l'engagement dans le monde. Ce qui est particulier aux mouvements, c'est le milieu de vie qui se développe, un lieu où les structures sont très légères et constamment en évolution selon les personnes et le temps. **Les mouvements n'appartiennent pas à l'Église ou à une organisation quelconque, ils appartiennent aux personnes qui les forment et les font vivre.**

Depuis quelques années, l'expérience me démontre de plus en plus que les mouvements sont un chemin non négligeable dans une Église qui est en profonde mutation. Nous permettons à des personnes de vivre un passage signifiant, d'accueillir le tout venant dans sa quête de sens et surtout respecter la personne humaine dans sa fragilité. Je crois que les mouvements sont un lieu de cheminement humain et d'évangélisation important où on veut tout simplement présenter un Dieu aimant, Père et Mère, dans la souffrance humaine sans obligation morale et structurelle. Il faut accepter au départ que les mouvements soient pour les jeunes un lieu de passage, le moment d'une expérience plus ou moins longue avant de poursuivre leur chemin de vie. Mais peut-être qu'à la différence d'autres expériences, ce sera quelque chose de signifiant qui goûtera bon et qui permettra l'ouverture à quelque chose de plus grand. L'espace d'un moment, nous nous frottons à l'expérience humaine et spirituelle dans son état brut.



La naissance d'un mouvement dans un milieu doit être portée par le désir de personnes qui veulent s'offrir à eux-mêmes d'abord, un lieu pour répondre à la soif intérieure qui les habite. Par ce témoignage, d'autres par la suite auront le goût de venir se désaltérer. Il ne faut jamais oublier que la naissance d'un mouvement ne doit jamais venir d'en haut, mais plutôt du terreau de la recherche de sens et de la soif de grandir dans l'une ou l'autre de nos dimensions humaines. Nous, comme Église, malgré les contraintes, nous avons à susciter le désir auprès de personnes de se mettre en mouvement pour faire naître des lieux où nous nous centrons sur la dimension humaine et spirituelle plutôt que sur celle du célébrer.

Frédéric Plourde, agent de pastorale
Répondant des mouvements
Diocèse de Chicoutimi

UN CAMP AU LEADERSHIP CHRÉTIEN

Sur un cycle de trois ans, le *Village des Sources* offre à des jeunes du Secondaire trois camps au leadership chrétien : le camp **Accueille-don** (moi : mes capacités, mes fragilités... mon leadership), le camp **Donne-don** (moi : mes relations interpersonnelles... mon leadership), le camp **Ben voyons-don** (Dieu : Jésus modèle de leader... mon leadership). Cette année, du 4 au 7 janvier, une quinzaine de jeunes participaient au premier de ces camps, le camp **Accueille-don**. Le 6 janvier, ils animaient la célébration eucharistique que présidait l'abbé **André Daris** à l'église de Sainte-Agnès, à Rimouski.

Leurs témoignages viennent rappeler que prendre le temps de les écouter, de les accueillir et de les aimer nous confirment que la compassion, le respect et l'accueil ouvrent des horizons, créent un espace de mieux-être. En voici quelques-uns :

17 ans/ « J'ai appris à faire confiance à la vie et à accueillir toute embûche, plutôt que de la maudire. Mes rencontres avec la nature m'ont appris à l'écouter, tout en m'écoulant, et à écouter mon entourage. Si j'écoute, l'autre m'écouterait. Je dois me laisser agir par amour et non par logique ».

18 ans/ « Je repars avec plusieurs grandes questions sur les fondements de mon être profond. Et le tout, dans un état d'esprit très serein, calme, reposé et ouvert. Pour terminer, je repars avec le cœur d'attaque pour foncer dans la vie ».

20 ans/ « Je retourne avec l'espoir qu'il y ait un changement dans l'Église avec le réveil de chaque petit leader en nous. Ce réveil commencera avec moi et j'espère qu'il ne finira jamais, jusqu'à ce que tout le monde ait sa lumière qui brille d'une grande lueur ».

21 ans/ « Dieu peut m'aider à me sentir mieux et à me ressourcer. À l'avenir, je vais faire des moments de silence pour m'aider à me ressourcer. Je me sens déjà mieux. Ce camp m'a fait découvrir de nouvelles façons de me voir. Et j'ai retrouvé Dieu ».



25 ans/ « Je repars avec une totale confiance en l'avenir; avec une paix intérieure immense; avec un grand courage. Je perds mon inquiétude et je garde une quiétude qui embrase mon cœur, mon âme et mon être profond. Je repars avec une plus grande connaissance de moi-même ».

18 ans/ « Ce camp m'a également confirmé mon potentiel, non seulement en tant que leader, mais en tant que leader chrétien ».

17 ans/ « Je sais maintenant que je dois être à l'écoute des signes qui m'appellent. Je sais aussi que d'être leader, ça implique cette écoute de l'autre et de mon Dieu par le fait même. Merci une fois de plus pour cette merveilleuse fin de semaine trop courte! ».

19 ans/ « Tous ces gens sont venus chercher la même chose que moi. J'ai adoré ce camp. Ça m'a fait comprendre que j'ai beaucoup de choses à mettre au clair avec ma famille et mes ami(e)s. Merci beaucoup à l'équipe du Village ».

20 ans/ « Quand je suis allée à la chapelle, un petit message m'a attiré. Quelque chose me disait d'aller le chercher. Il était écrit: « *Ne crains pas, car je suis avec toi* ». Grâce à cette parole, je pense que je vais repartir plus forte ».

28 ans/ « Je retourne avec le plaisir d'avoir rencontré des personnes engagées au niveau de leur foi. Ça me redonne de l'espoir. J'ai le désir d'un silence et d'une intimité plus accomplie, plus quotidienne ».

Jacques Décoste, s.c.
Village des sources

D
a
s
i
l
e
r

COM'MISSION JEUNESSE DES URSULINES

La Com'Mission Jeunesse a dix ans. Elle a pris naissance à l'automne 1996, à l'Île d'Orléans.

Un noyau d'Ursulines venant de différentes régions de la province se rassemblent avec quelques adultes, laïcs, et bien sûr des jeunes. Son but premier fut de créer des liens avec des jeunes qui cherchent à donner de la profondeur à leur vie et de favoriser par des activités la découverte de valeurs que propose l'Évangile et de s'y engager.

En région, les responsables, religieuses et laïcs, ainsi que des jeunes élaborent et préparent ensemble les animations de nos activités. Ces rencontres leur permettent d'exercer leur leadership au sein d'un groupe et de s'engager sur le plan humain et spirituel.

Ces jeunes nous partagent leurs valeurs, leurs passions, leurs espoirs, leurs rêves; bref, il y a en eux cette capacité de se laisser interpeller, de s'ouvrir et de s'engager pour les autres. Au quotidien, le cœur veille, témoin que Dieu est à l'œuvre et nous les

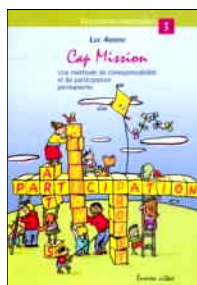
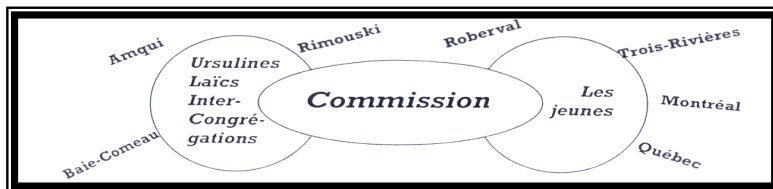
compagnons là où ils sont, les soutenant dans leurs réalisations.

Nos groupes varient entre 15 et 25 jeunes. Pour la région de Rimouski, plus de 25 nationalités ont été rejointes ... des jeunes du Maroc, de l'Égypte, de la Colombie, du Vietnam ... etc. Quelle richesse!



Aussi, deux fois par année, une soixantaine de jeunes, des différentes régions, se retrouvent pour vivre des expériences favorisant la croissance humaine et spirituelle. Voilà, une autre belle occasion pour approfondir et dire sa foi.

Kathleen Labrie, o.s.u.,
Tél.: 418-723-1909



AERENS, Luc :
Cap Mission.

Éd. Lumen vitae, 2006, 29 p., 16,75 \$
Une méthode de coresponsabilité et de participation permanente au service des groupes scolaires, paroissiaux et des mouvements de jeunes; c'est une démarche qui favorise une nouvelle relation adultes-jeunes.



Le VALLOIS, P. et AULENBACHER, C. :
Les ados et leurs croyances.

Éd. de l'Atelier, 2006, 159 p., 29,50 \$
Comprendre leur quête de sens et déceler leur mal-être, donner des repères pour comprendre le monde qui est le leur et où les ados essaient d'exister par des chemins de plus en plus vio-

Vous pouvez consulter notre site web:

www.librairiepastorale.com

Nous pouvons recevoir vos commandes
par téléphone: 418-723-5004
par télécopieur: 418-723-9240
ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel de la librairie du Centre de pastorale se fera un plaisir de vous répondre.

**Marielle St-Laurent
Monique Parent
Micheline Ouellet**

UNE ÉGLISE QUI POURRAIT ÊTRE APPELÉE À CHANGER DE VOCATION

Is étaient nombreux les paroissiens et paroissiennes de Petit-Matane à participer le 16 janvier à une assemblée d'information sur un projet de transformation de leur église en un immeuble d'habitation prioritairement réservé aux personnes âgées ou à mobilité réduite. Ce n'est pas la première fois que l'avenir de ce bâtiment est discuté dans cette paroisse. *En Chantier*, dans son édition du 15 mai dernier, relevait déjà le fait. Avant de penser à la démolition, on souhaitait « *trouver un promoteur qui convertirait l'édifice en en changeant partiellement la vocation* ».



Église de Petit-Matane (Saint-Victor)

On aurait trouvé. Un promoteur immobilier de la région de Matane pourrait acquérir l'église pour 1 \$, en s'engageant à y investir quelque 1,3 million et à la transformer en une habitation à loyer modique qui pourrait accueillir une quarantaine de personnes. Dans la nef, sur deux étages, il aménagerait des logements pour personnes âgées encore autonomes et des chambres pour personnes à mobilité réduite. Un ascenseur serait prévu. On y ajouterait une salle commune ; on offrirait un service de santé et des services alimentaires (une cafétéria). Une présence serait assurée dans l'immeuble 24 heures sur 24.

Il est prévu par ailleurs qu'on conserverait le sous-sol. Celui-ci serait utilisé pour les assemblées eucharistiques du dimanche et pour d'autres services religieux ou communautaires. Les organismes qui déjà l'utilisent continueraient de le faire. C'est le cas, par exemple, des élèves de l'école Saint-Victor qui régulièrement s'y retrouvent pour des activités sportives.

Maison J.-Oscar Fortin

Enfin, on donnerait à cette nouvelle résidence pour personnes âgées le nom de *Maison J.-Oscar-Fortin* en souvenir du prêtre qui fut le curé de cette paroisse pendant quinze ans, de 1952 à 1967. C'est lui qui, en 1962, suite à l'incendie survenu l'année précédente, avait fait construire l'église actuelle.

* * *

Intéressées à ce projet, les personnes présentes à l'assemblée se sont prononcées majoritairement, à 79 contre 4, en faveur d'une poursuite des démarches auprès du promoteur. Mais si jamais le projet soumis ne pouvait se concrétiser, le Conseil de la fabrique s'est vu autorisé à chercher un autre promoteur.

Le président de la fabrique, M. Denis Gagnon, est bien conscient que, dans l'avenir, on ne pourra plus compter seulement sur la générosité des fidèles. C'est pourquoi, reconnaissait-il : « *il faut sans trop tarder envisager d'autres options* ». Est en cause ici comme en bien d'autres paroisses de notre diocèse, la baisse de fréquentation des fidèles aux offices religieux mais surtout l'augmentation des frais de chauffage et d'entretien. L'église de Petit-Matane a cette année 45 ans et, comme pour tout autre bâtiment de cet âge, des réparations majeures s'imposent. Et il y en aurait pour plusieurs centaines de milliers de dollars.

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net



Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain du
Renouveau charismatique

L'Esprit Saint et l'Eucharistie

Notre Église se mobilise pour préparer la tenue du congrès eucharistique international de Québec du 15 au 22 juin 2008. Tous en attendent un regain de vitalité pour nos communautés suite à une meilleure compréhension de la richesse et de la grandeur de l'Eucharistie. Les groupes du Renouveau Charismatique entrent dans ce mouvement en y apportant leur expérience d'Église, soit en s'émerveillant du rôle capital de l'Esprit Saint dans l'Eucharistie.

L'Esprit et la Parole

La célébration de l'Eucharistie comporte d'abord une liturgie de la Parole. On y proclame une première lecture suivie d'un psaume, une autre lecture les dimanches et fêtes, puis un texte des Évangiles précédé d'une acclamation. On dira que cela fait beaucoup de paroles, mais n'oublions pas que les sacrements sont des **gestes de foi**; celle-ci se nourrit essentiellement de la Parole de Dieu. Le texte peut provenir d'Isaïe, de David, de Paul ou de Matthieu; il a d'abord été proféré ou écrit sous l'inspiration et la mouvance de l'Esprit de Dieu. Point de verbiage, mais de riches paroles du Seigneur livrées au long de l'histoire du Salut pour nous amener à entrer dans son Amour.

On apporte beaucoup de soin à proclamer la Parole comme à l'expliquer dans l'homélie. C'est l'Esprit, qui l'a inspirée à l'origine, qui la rendra vivante au cœur qui l'écoute et l'accueille. Le lecteur aura beau y mettre de l'intonation, l'homéliste tout son savoir et son art oratoire, ce ne sera que du théâtre... Le souffle de l'Esprit devra passer par leurs lèvres comme il va toucher le cœur de celui qui entend pour lui faire accueillir la Parole non comme un message vieux de vingt siècles, mais comme une interpellation personnelle, plus actuelle que le journal du matin. Comment participer à un congrès eucharistique sans être évangélisé? Or le grand et le premier évangélisateur, c'est l'Esprit. Jésus compare son évangile à un feu; pour le transmettre et le répandre, il faut en brûler.

L'Esprit et l'action eucharistique

Les diverses prières eucharistiques mettent bien en lumière le rôle de l'Esprit dans la vie de l'Église et au cœur de la messe. La quatrième le décrit en mots simples : *Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous, il (Jésus) a envoyé d'après de toi, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification.*

On ne peut passer sous silence l'importance des deux épicleses, ces prières pour appeler la descente de l'Esprit sur les offrandes et sur l'assemblée. Pour nos frères d'Orient, c'est l'Esprit qui change le pain et le vin au corps et au sang du Christ; pour nous, cela s'accomplit avec le récit de la Cène. Quoi qu'il en soit, personne ne met en doute l'action de l'Esprit dans le mystère de foi. Les appels chantés, récemment ajoutés, font merveilleusement ressortir la part de l'Esprit dans la célébration : *Envoie ton Esprit sur la coupe. Envoie ton Esprit sur le pain. Envoie ton Esprit sur ton peuple rassemblé.* Le président reprend et précise : *Humblement, nous te demandons qu'ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.*

Envoyés dans l'Esprit

Quand le président de l'assemblée, ayant béni les fidèles, leur dit : *Allez dans la paix du Christ*, il ne leur donne pas congé, mais il les envoie en mission. Nourris du Pain de vie et remplis de l'Esprit, qu'ils aillent maintenant incarner et répandre la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour tous et du Salut en Jésus. Cette mission s'accomplira dans la paix, un fruit de l'Esprit et de l'Amour de Dieu.



Ida Deschamps, rsr

SI ON PARLAIT DE COURAGE

*Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi, ton bâton, ta houlette sont là
qui me rassurent. Ps 23, 4.*

L'hiver, avec son froid rigoureux et son vent glacial, nous amène à penser que le courage est un bien grand cadeau. Il en faut une bonne dose aux arbres et aux êtres vivants pour l'affronter. Comme il en faut à ces gens qui osent faire face à l'hiver de leur vie.

Le courage dans la vie

Être courageux, ce n'est pas seulement serrer les dents pour un test d'endurance. C'est tirer d'une source intérieure alimentée par le Seigneur, la confiance dont nous avons besoin. C'est tenir bon, en comptant sur la force divine promise à qui la demande.

L'hiver de nos vies nous permet de grandir en courage parce qu'il exige de nous la patience, le sacrifice de soi, la discipline personnelle et l'amour sincère. Il nous permet aussi d'accepter ce qui ne peut pas être changé et de lutter pour changer ce qui a besoin de l'être. Il nous aide à dire simplement ce que nous croyons, à tenir aux valeurs solides malgré le risque du mépris et de l'échec. Il nous rend capables d'offrir le pardon, de recommencer toujours.

Les cœurs courageux

Cette sorte de courage se trouve chez les gens qui croient en leurs ressources intérieures et dans la force de Dieu qui travaille par eux. Voilà à quoi peuvent ressembler ces cœurs courageux:

- ils reconnaissent et acceptent leur finitude; ils se savent sujets à la faiblesse et à l'échec, mais ils restent assurés de la bonté fondamentale de leur être;
- en dépit de leurs peurs, ils osent prendre des risques, relever des défis, comptant sur leurs possibilités et sachant que les exploiter, c'est glorifier Dieu;
- ils savent rire d'eux-mêmes et jouir de la vie même au milieu des difficultés; - ils se réservent des moments de solitude pour penser, prier et par le fait même se distancer de leur moi et des situations;
- ils ont une bonne échelle de valeurs: pour eux, les personnes et les réalités spirituelles priment sur les choses matérielles;
- ils nourrissent une relation intime avec leur Dieu qu'ils savent mieux aimer en connaissant mieux l'amour dont il les chérit;
- enfin, ils ont cette assurance intérieure qui leur rappelle que leur force, leur confiance et leur espérance ne pourront jamais être aliénées que par eux-mêmes. C'est sur Dieu qu'ils s'appuient.

Pendant ce mois de février qui ouvre le Carême, demandons à Dieu de nous révéler le courage caché profondément en nous. Le Dieu de l'hiver nous le montrera et nous aidera à devenir forts et à traverser les hivers de nos vies. À chacune et chacun, un bon hiver et un saint Carême!

Communiqués

UN TRENTE JOURS POUR UN CARÊME DE PARTAGE

La collecte *Carême de partage 2007* s'amorcera le 21 février, mercredi des cendres, et culminera le 25 mars, cinquième dimanche du carême. La campagne de cette année se déroule dans le cadre du 40^e anniversaire de l'encyclique du pape Paul VI, *Populorum progressio* (Le développement des peuples), soulignant la nécessité pour les nations riches de s'engager en faveur de la solidarité, de la justice sociale et de la charité universelle. C'est dans ce contexte qu'avait été créé l'organisme **Développement et Paix**, aujourd'hui actif dans plus de 30 pays par l'intermédiaire de plus de 200 associations partenaires.

TROIS PARENTS POUR UN SEUL ENFANT

Le 2 janvier dernier, la Cour d'appel de l'Ontario rendait un jugement reconnaissant trois parents légaux à un seul et même enfant. Le 9 janvier, l'Organisme catholique pour la vie et la famille (OCVF) réagissait, appelant tous les canadiens à *«faire une pause pour réfléchir, pour étudier et pour débattre des chemins où nous entraînent les normes changeantes que nous nous donnons par rapport au mariage et à la famille»* (voir www.cecc.ca). Selon l'organisme, les besoins, les droits et le meilleur intérêt des enfants doivent guider toute décision relative à la famille. Aussi, demande-t-il aux gouvernements fédéral et provinciaux de *«s'assurer que leurs lois continuent de promouvoir le modèle naturel de la famille nucléaire»*.

POUR UN ACCUEIL DES PERSONNES EN SITUATION CONJUGALE PARTICULIÈRE

Il y a deux mois, le Comité de théologie de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) publiait une **Note théologique** sur une question d'actualité : l'accueil dans les communautés chrétiennes des personnes qui sont en situation conjugale particulière. D'entrée de jeu, on ne manque pas de souligner qu'il s'agit là d'une question complexe. *«Ce sont des frères et des sœurs blessés qui s'adressent donc à l'Église pour chercher et trouver soutien et réconfort»*, reconnaît-on. On rappelle ensuite qu'*«un certain nombre de portes leur sont évidemment fermées»*, tout en reconnaissant que *«ces empêchements sont souvent compris comme une punition, voire une totale exclusion de l'Église»*.

Or, *«ce n'est pas le cas»*, précise-t-on, *«car les personnes en situation matrimoniale irrégulière demeurent nos frères et sœurs et elles sont, malgré certaines limites, toujours les bienvenues à nos côtés. Pour la prière et les diverses célébrations, par exemple, pour se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu ou encore pour participer aux engagements sociaux et aux activités communautaires»*. On trouvera le texte complet de cette **Note théologique** sur le site www.eveques.qc.ca.

UN PREMIER OUVRAGE POUR LE PAPE BENOÎT XVI

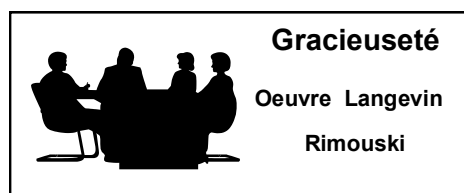
Jésus de Nazareth. Du baptême dans le Jourdain à la Transfiguration. Tel est le titre du premier livre que publiera prochainement le pape **Benoît XVI**. Les deux événements qui y sont évoqués, le baptême et la transfiguration, sont les deux moments où le Père affiche son amour pour son Fils. C'est là une première partie. Il y aura une suite. Ce livre est «christocentrique et trinitaire», a indiqué la salle de presse du Vatican. L'œuvre est centrée sur la personne de Jésus, dans sa relation au Père et à l'Esprit saint. C'est la Librairie éditrice du Vatican qui éditera le volume.

UN NOUVEAU DOCUMENT SUR LE DIACONAT PERMANENT

Le Comité des ministères de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) vient de faire paraître aux Éditions Fides un document intitulé **Le diaconat permanent au Québec. Avancées, hésitations, perspectives**. L'ouvrage explore quelques-unes des données fondamentales de ce ministère et veut apporter des précisions sur son avenir. Deux questions majeures y sont posées: *«Quelle est la place et le rôle du diaconat permanent dans l'Église?»* et *«Dans quelle direction devrait-il évoluer pour être toujours mieux adapté à la vie et aux besoins des diocèses du Québec?»*.

Le diaconat permanent est établi depuis plus de trente-cinq ans mais, faut-il le reconnaître, reste largement méconnu des catholiques. L'ouvrage comprend trois parties : A/ Le développement du diaconat depuis le concile Vatican II, B/ Le diaconat dans la mission de l'Église et C/ L'exercice concret du diaconat permanent dans l'Église au Québec. On peut se le procurer à la librairie du Centre de pastorale.

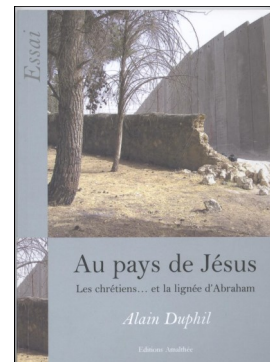
René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net



Alain DUPHIL

Au pays de Jésus. Les chrétiens... et la lignée d'Abraham,
Éditions Amalthée, Nantes, 2006, 140 p.

Alain Duphil, 47 ans, père de sept enfants et gérant d'une exploitation céréalière en Haute-Garonne, a fait, entre janvier 2003 et février 2005, trois séjours en Israël et dans les Territoires palestiniens. Interpellé par la situation des arabes chrétiens pris dans le conflit israélo-palestinien, ce diacre du diocèse de Toulouse cherche à sensibiliser nos Églises à la cause de ces chrétiens en Terre sainte. Un ouvrage de nature à nous éclairer dans le douloureux et interminable conflit entre Israël et Palestiniens!



Son livre comporte deux parties d'allure différente. La première témoigne de la situation des chrétiens catholiques, arabes à 99%, qui vivent au pays de Jésus. L'auteur révèle son admiration pour la vitalité de l'Église latine locale et il manifeste son empathie pour les arabes chrétiens dont la vie est rendue très difficile par les multiples problèmes quotidiens. À la suite de son émouvant témoignage, il propose de voir les chrétiens du pays de Jésus comme porteurs d'une signification théologique dans l'Église universelle et dans le dialogue judéo-chrétien.

La deuxième partie est un peu plus élaborée (environ 80 pages). Elle présente un point de vue chaleureusement argumenté sur les délicates questions concernant les rapports de l'Église catholique avec les Juifs et Israël. L'auteur se penche ainsi sur le paragraphe 4 de la déclaration conciliaire *Nostra Aetate*. Il reprend la lecture de textes pauliniens qui touchent à des notions comme « lignée d'Abraham », « peuple élu », « l'olivier franc » versus « l'olivier sauvage ». Il aborde également, en faisant une délicate critique, les paroles de Jean-Paul II lors de sa visite à la synagogue de Rome en 1986.

Le témoignage engagé d'**Alain Duphil** sur la situation précaire des chrétiens palestiniens m'a ému. Son plaidoyer pour une meilleure reconnaissance et pour une plus grande écoute des arabes chrétiens de Palestine mérite d'être entendu. Sa discussion de sujets brûlants peut susciter d'utiles débats. Elle est clairement engagée mais présentée avec des ouvertures qui appellent au dialogue.

Je partage beaucoup de ses points de vue. Sur des questions pour lesquelles les textes bibliques sont impliqués, je suggère cependant d'inverser la perspective de lecture. Par exemple, « l'élection » ce n'est pas le *privilege* d'un peuple, mais le *signe visible* d'un Dieu qui accepte de se montrer dans un peuple. Quelle *responsabilité* pour le peuple qui doit faire voir Dieu dans ce qu'il est? N'est-ce pas le défi de l'Église? Quelle *terre* et à quelles conditions pourrait-elle dignement être reconnue comme la terre donnée par Dieu? Quant aux oliviers de Rm 11, pour atteindre *l'unique racine*, tant des rameaux naturels que des rameaux greffés, ne devons-nous pas remonter au-delà de Moïse et d'Abraham jusqu'à Dieu, l'unique source de vie pour les uns et les autres? Les rameaux peuvent être différents, l'important est qu'en eux se montre la vie de l'unique tronc divin. Quelle communauté croyante peut s'afficher comme le vrai rameau de la souche *divine*?

Jean-Yves Thériault
Rimouski

UN SOUVENIR DU 50^e ANNIVERSAIRE DE SAINTE-AGNÈS

Les paroissiennes et paroissiens de Sainte-Agnès, fiers d'avoir fêté en 2006 le 50^e anniversaire de fondation de leur paroisse, viennent de faire paraître une brochure-souvenir qu'ils ont intitulé **Un héritage, une vie, des pas nouveaux**. On peut l'obtenir au secrétariat de la paroisse, 327 est, rue Saint-Germain, Rimouski, QC, G5L 1C6 (Tél. : (418)723-7752).

LE DIOCÈSE DE BAIE-COMEAU VA BIENTÔT S'AGRANDIR

Le diocèse de Baie-Comeau verra bientôt son territoire s'étendre jusqu'à Blanc-Sablon et Schefferville. Depuis 1945, les fidèles chrétiens et chrétiennes de la Basse-Côte et de Schefferville participaient à la vie de l'Église de Labrador City-Schefferville. L'échéance approche, rappelait récemment M^{gr} **Pierre Morissette**. Bientôt, réapparaîtra donc une réalité qui a de profondes racines historiques, à savoir l'unité du territoire de la Côte-Nord au plan ecclésial. En effet, de 1668 à 1945, la Basse Côte-Nord a toujours appartenu à la même circonscription ecclésiastique que le reste du territoire, au diocèse de Québec de 1668 à 1867, au diocèse de Rimouski de 1867 à 1882, à la préfecture apostolique du Golfe Saint-Laurent de 1882 à 1905 et au vicariat apostolique du Golfe Saint-Laurent de 1905 à 1945. Nous allons donc retrouver de « vieux amis », reconnaît l'évêque de Baie-Comeau.

UNE FÊTE CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

À Rimouski, les Chevaliers de Colomb du Conseil 13 423 Seigneur-Lepage ont fêté le 27 janvier les 60 ans d'engagement de M^{gr} **Gilles Ouellet**, archevêque émérite de Rimouski, et souligné les 40 ans de chevalerie d'un des leurs, l'abbé **Gabriel April**. Une Eucharistie les a rassemblés en fin d'après-midi à l'église de Sainte-Odile. Tous se sont retrouvés ensuite autour d'un souper à l'Hôtel Gouverneurs. Des hommages leur ont été rendus.

LE DIMANCHE SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS

L'émission *Le Chemin d'Emmaüs* que produit le diocèse et que réalise l'abbé **André Daris**, entamait le 31 décembre sa deuxième année de diffusion sur les ondes de CKMN-FM (96,5) à Rimouski. On peut l'écouter chaque dimanche à 7h30, mais aussi les jours suivants et pendant toute la semaine sur le site Internet du diocèse (www.diocaserimouski.com). Ce qu'on ne savait peut-être pas, c'est que le diocèse a des redevances envers la station de radio qui présente cette émission. C'est pourquoi, cette année, à la fin, on nous invite à soutenir

financièrement la production. On peut donc envoyer ses dons à l'archevêché, en mentionnant sur l'enveloppe «*Chemin d'Emmaüs*». Un reçu pour fin d'impôt vous sera remis. Merci beaucoup!

UNE PAROLE DE DIEU RÉVÉLÉE

Afin de découvrir la Parole de Dieu qui est cachée dans cette grille, placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

C	B	I	E	N	A	I	F	A	A	N	E	L	E
G	E	O	I	P	E		H	O	I	T	Q	U	I
	L	N	Q	R	E		X		N			U	R

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

LES TROUVAILLES DE JACQUES

L'amoureux aux mains vides

Un jeune homme voulait aimer Dieu de tout son cœur et de toutes ses forces. Il cherchait un grand spirituel qui pourrait lui dire comment on aime Dieu. Quelqu'un lui parla du très vieux P. Anthelme et il se hâta d'aller le voir.

- Je voudrais aimer Dieu. Je lui offre mes pensées et mes prières, je lui offre mon travail et mes efforts de charité fraternelle. Mais je sens que je reste loin de lui. Que puis-je encore offrir?

- Il y avait une fois, dit le P. Anthelme, un roi qui voulait marier sa fille, mais celle-ci répétait qu'elle n'accepterait que l'homme qui lui offrirait le présent le plus cher, le plus beau, le plus fou. Chaque fois elle était déçue: « Ce n'est pas ce que je veux. » Un jour, quelqu'un se présenta sans cadeau. « Tu n'as rien à m'offrir? » dit la princesse, étonnée et attentive car il était très beau. Il lui tendit ses mains grandes ouvertes et vides: « Je pourrai tout vous donner quand je vous aurai reçue. »

Le P. Anthelme regarda le jeune homme:

- Tu donneras tout à Dieu quand tu sauras tout recevoir.

(Sève, A., *365 matins*, Paris, Centurion, 1992, p. 217)

Le Conseil presbytéral a tenu sa 185e assemblée le 29 janvier 2007.

Formation des marguilliers

On a tracé un bilan positif des visites effectuées dans les régions pastorales, ces dernières années, par les responsables diocésains. On a recommandé que ces rencontres se fassent désormais par secteur, de manière à répondre plus spécifiquement aux besoins et questions des marguilliers. De nouveaux marguilliers étant élus à tous les ans, de la formation est donc régulièrement nécessaire.

On remarque que les marguilliers désirent plus d'information sur la *Loi sur les fabriques*, car on n'identifie pas toujours clairement quelle est la responsabilité légale d'une fabrique, quels sont les champs de compétence du curé et du président d'assemblée. On a besoin d'être éclairé sur les nouvelles manières de faire la pastorale. Trop souvent, on continue d'avoir une manière de penser et de gérer qui relève du passé et qui n'est pas adaptée aux réalités nouvelles. Ainsi, la responsabilité des marguilliers ne se limite pas uniquement à la gestion des biens matériels, mais doit couvrir aussi l'action pastorale. Il faudrait mettre davantage l'accent sur les services pastoraux et consacrer moins d'énergie et de ressources financières à des bâtiments qui sont de moins en moins utilisés. Il est difficile de s'adapter aux changements, car on est pris avec une manière de faire liée à des édifices qu'on veut conserver à tout prix, même s'ils ne sont plus utiles.

Par ailleurs, on constate que les ressources financières des fabriques diminuent sans cesse, ce qui pose quelques questions: Quand doit-on interrompre le cumul des déficits annuels? Doit-on attendre une faillite?

Formation en accompagnement spirituel

Le diocèse a besoin de personnes préparées et formées pour l'accompagnement. Le Centre *Le Pèlerin* de Montréal pourrait nous offrir ce service à Rimouski. L'Institut de pastorale agirait à titre d'intermédiaire pour l'organisation. Il s'agit d'un programme de formation professionnelle de niveau universitaire d'une durée de quatre ans. Ce sont les professeurs du Centre *Le Pèlerin* qui donneraient cette formation si l'on peut former un groupe d'au moins vingt personnes.

Réaménagements des paroisses et des secteurs: orientations diocésaines

Pour une meilleure action pastorale, le CPR recommande que l'on évite, autant que possible, de changer trop souvent les prêtres d'affectation, de manière à ce qu'ils aient le temps de tisser davantage de liens dans leurs milieux de travail et de vie, lesquels sont de plus en plus vastes. On recommande aussi de consulter préalablement le milieu avant de réaménager des secteurs. La réflexion sur d'autres changements devra se poursuivre ultérieurement.

Dépliant sur les funérailles

Le diocèse vient de préparer un feuillet d'information sur les funérailles. Il sera distribué prochainement dans les paroisses, les salons funéraires et les foyers de personnes âgées de plus grande importance. Il sera disponible également sur le site Internet du diocèse.

Yves-Marie Mélançon,
Secrétaire du CPR

MÉDITATION

Henri Grouès, dit *l'abbé Pierre*, né à Lyon en France le 5 août 1912, est décédé à Paris le 22 janvier 2007. Ses funérailles ont été célébrées le 26 janvier à la cathédrale Notre-Dame de Paris, en présence du Président de la République et du gouvernement français. C'est tout le pays qui lui rendait hommage. Nous laissons à votre MÉDITATION l'un de ses textes sur la prière.



Abbé Pierre (Henri Grouès)
(1912 – 2007)

Certains ont peur de prier. Mais ce n'est ni savant ni difficile. C'est en réalité si simple. On prend un livre, l'Évangile ou un livre écrit dans sa lumière. On lit un peu. Puis dès qu'une pensée nous frappe davantage, quelque chose d'indéfinissable qui s'éveille en nous, nous réchauffe le cœur, nous fait désirer de mieux faire les choses les jours suivants et surtout nous fait percevoir que, réellement, on n'est jamais seul, abandonné ; alors il faut laisser le livre, pour être attentif à cette présence, attentif à l'accueillir, à écouter et à laisser s'établir, sans parole, comme un dialogue, entre notre bonne volonté si souvent fautive et l'Amour absolu.

En Chantier, Église de Rimouski

Directeur : Gérald Roy, v.g.

Secrétaire : Francine Carrière

Comité de rédaction : Gérald Roy, Sr Gabrielle Côté, Wendy Paradis, René DesRosiers, Denis Levesque, Francine Carrière

Impression : Impressions L P Inc.

Expédition : Archevêché

Poste-Publication :

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Adresse : 34, Évêché O, Rimouski (Québec)
Canada G5L 4H5

Téléphone : (418)723-3320

Télécopieur : (418)725-4760

Courriel : servdiocriki@globetrotter.net

Abonnement :

Régulier (1 an) : 25\$

De soutien : 30\$ et plus

De groupe : 100\$ pour 5

La revue **En Chantier** bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

«Gloire, honneur et paix à qui-
conque fait le bien» (Rm 2,10).

**Institut de Pastorale
de l'Archidiocèse de Rimouski**

49, Saint-Jean-Baptiste O
Rimouski, Qc G5L 4J2

**Hommage de l'abbé
Georges Ouellet**



Éric Bujold et Louis Khalil
Vice-présidents
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél.: (418) 721-6757